

Pontorson

La classe du collège Brassens maintenue



Depuis le 18 juin, les parents d'élèves occupaient l'établissement refusant la fermeture d'une classe de 5^e à la rentrée. Mercredi matin, l'académie leur a donné raison.

La mobilisation

À la rentrée prochaine, le collège Georges-Brassens devait passer de trois à deux classes de 5^e, alors que les effectifs augmentent. Pour la rentrée 2019-2020, les 57 élèves de 6^e se trouvent rejoints par d'autres camarades, ce qui porte l'effectif à 65 si deux options sont confirmées.

Depuis mardi 18 juin, le bureau de l'association ALP (parents d'élèves), épaulée par des parents, a décidé d'occuper les locaux du collège, pour une durée indéterminée. L'objectif était avant tout de trouver une réponse à leurs craintes et conserver cette troisième classe afin de garder une qualité d'enseignement. **« Mais également d'offrir à nos jeunes un établissement leur permettant de s'épanouir dans une ambiance sécurisante, ne générant pas de stress. Ce n'est jamais facile pour les parents de faire acte de présence lors d'une mobilisation. Chacun a ses obligations mais nous étions déterminés, d'autant plus qu'après plusieurs mois de tentative de dialogue, avec le rectorat, l'ignorance et les non-réponses à nos démarches nous obligeaient à tenter le tout pour le tout »**, explique le président de l'ALP, Régis Dubreuil.

Cette mobilisation étant remontée au bureau de la directrice de l'académique de la Manche, Nathalie Vilacèque, les parents d'élèves ont été reçus, mercredi 26 juin, après une heure et demie de dialogue, la classe est maintenue.

Pas de conseiller principal d'éducation

Cette audience a permis de faire remonter d'autres problèmes. **« En ce qui concerne ce maintien de la troisième classe pour les 5^e, nous sommes satisfaits, mais d'autres problèmes sont à régler. Le poste de conseiller principal d'éducation (CPE) est disponible depuis deux ans. C'est un manque pour notre établissement qui voit son effectif en légère hausse car les missions du CPE permettent le bon déroulement de la vie scolaire, de même que nous souhaiterions plus d'heures de présence de l'infirmière »**, appuyait Marina Moubèche, présente à la réunion. À noter que onze heures de cours en plus ont été accordées pour le collège.



Au premier plan, Marina Moubèche et Régis Dubreuil, entourés de parents venus chercher une réponse à leur mobilisation. - Crédit: Ouest-France